

«Les valeurs professionnelles et institutionnelles sont des garde-fous.»



Anne-Marie Nicole

Rédactrice

## Éditorial

La nouvelle fédération ARTISET devrait être effective au 1er janvier 2022, une fois que les assemblées extraordinaires de Curaviva Suisse et d'Insos Suisse auront formellement donné leur accord, en novembre prochain. Depuis deux ans, les secrétariats et comités des deux associations travaillent étroitement à cette nouvelle entité commune, son mandat, ses valeurs, ses textes fondateurs et son organisation. Dans une interview croisée (lire page 19), Daniel Höchli, directeur de Curaviva Suisse, et Peter Saxenhofer, directeur d'Insos Suisse, reviennent – entre autres sujets – sur la future fédération commune, sur les enjeux qu'elle aura à relever et sur sa valeur ajoutée, aussi bien du point de vue des institutions membres que dans ses relations avec les autorités et partenaires.

L'édition que vous avez entre les mains reflète en partie ce rapprochement. Tandis que la revue spécialisée Curaviva s'est concentrée au cours de ces treize années d'existence sur des sujets relevant presque exclusivement du domaine des personnes âgées, elle s'ouvre désormais aussi à des thèmes qui occupent et préoccupent le monde du handicap. À voir les travaux de la Conférence des directrices et directeurs cantonaux des affaires sociales (CDAS), le moment est particulièrement opportun. En effet, son comité a adopté le 22 janvier de cette année la «Vision de la CDAS pour l'autonomie des personnes âgées et handicapées en matière de logement» (lire page 16).

«Dans notre vision, nous plaçons l'humain et ses besoins au centre», affirme Remo Dörig, le secrétaire général de la CDAS. Il faut comprendre ici les besoins individuels des personnes qui ont besoin de soutien, peu importe que leurs besoins relèvent d'un handicap survenu dans les jeunes années ou d'une perte d'autonomie liée au grand âge.

Il en va de même pour les valeurs professionnelles et institutionnelles. «Les professionnels des soins et du travail social sont régulièrement confrontés à des situations qui les touchent en tant que personnes, comme les situations de fin de vie ou

de deuil ou les situations qui ne se sont pas déroulées comme ils l'avaient espéré», explique Delphine Roulet Schwab, psychologue spécialisée en gérontologie (lire page 6). Dès lors, ces valeurs professionnelles et institutionnelles sont autant de repères qui permettent d'assurer une qualité et une sécurité de l'accompagnement. «Elles sont des garde-fous.»

Que ce soit dans le domaine des personnes âgées ou dans celui des personnes en situation de handicap, la principale difficulté pour les institutions est d'incarner ces valeurs et de les faire vivre au quotidien. Prendre conscience des valeurs, de leur complexité et des conflits potentiels qu'elles peuvent générer, demande du temps pour discuter, se confronter, adapter, harmoniser... Selon Delphine Roulet Schwab, cela relève surtout d'une responsabilité à tous les niveaux : la responsabilité individuelle de chaque professionnel-le, celle de l'institution, des autorités et de la société en général. ●

Photo de couverture: la boussole est un symbole qui illustre le fait que nous ajustons nos actes avec nos valeurs. Ce faisant, nous devons sans cesse réfléchir aux valeurs qui guident nos actes.

Photo: Adobe Stock